

HOMELIE MESSE CHRISMALE 11 AVRIL 2017

Chaque année, dans chaque diocèse du monde, se célèbre à la veille des trois jours saints une messe unique qui rassemble évêque, prêtres, diacres, et tout le peuple de Dieu dans ses différentes vocations. Chacun peut entendre et prendre pour lui-même ce que la Parole du Prophète annonce de l'envoyé de Dieu et des conséquences heureuses qui vont suivre.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé... annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Is. 61, 1-9). Ces paroles, que nous avons entendues dans la première lecture, ont été écrites environ 530 ans avant le Christ. Revenus de leur exil à Babylone, les Juifs, d'abord pleins d'enthousiasme, connaissent la désillusion. Ils sont accueillis froidement par ceux qui sont restés au pays et tout est à reconstruire. Alors le prophète leur annonce pour l'avenir l'année de bienfaits accordée par le Seigneur.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé... annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur » (Lc 4, 16-21). C'est par ces mêmes mots du livre d'Isaïe que, dans la synagogue de Nazareth, Jésus présente son programme. « Cette parole de l'Ecriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit ». Jésus ne fait pas que promettre comme le faisait le prophète Isaïe. Il vient réaliser. Il est le Fils consacré par l'Esprit Saint et envoyé par le Père pour être le Sauveur des hommes et du monde. En montrant à la suite de ce passage que Jésus est dès ce moment refusé par ses compatriotes de Nazareth, saint Luc laisse entendre que Jésus va accomplir sa mission en souffrant et en mourant sur la croix.

Aujourd'hui et durant cette semaine sainte nous sommes appelés à entrer plus profondément **dans la foi en Jésus Christ Sauveur**. Etre chrétien, c'est croire en Jésus Christ, **croire en Jésus Christ Sauveur**. A l'annonce de la naissance de Jésus, il est dit à Joseph : « Tu (lui) donneras le nom de Jésus, c'est-à-dire le Seigneur Sauve, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés » (Mt. 1, 21). A sa naissance, l'Ange proclame : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur, dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur » (Lc 2, 11). Les samaritains disent : « Nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde » (Jn 4, 42). Que de fois Jésus dit : « Ta foi t'a sauvé ». Pierre déclare après la Pentecôte : « En dehors de lui, il n'y a pas de salut » ; il « est le seul qui puisse nous sauver » (Ac. 4, 12). D'une façon ou d'une autre tous les livres du Nouveau Testament disent cela. Et nous proclamons dans le Credo : « Pour nous les hommes et pour notre salut ».

Jésus est Le Sauveur parce qu'il a pris sur lui notre maladie intérieure inguérissable et il nous en a guéris. Il a pris sur lui nos servitudes sans issue et il nous en a libérés. Il est descendu dans l'abîme de notre mort éternelle et il nous en a sortis. Sa mort en croix n'a pas été un accident de parcours, comme pour tant d'hommes héroïques. L'Ecriture ne craint pas de dire qu'il fallait qu'il souffre et meure pour entrer dans la gloire. Elle dit aussi qu'il est mort par obéissance à son Père, pour accomplir la Loi et les Prophètes, pour la rémission des péchés, pour le salut de la multitude, et qu'il est ressuscité pour faire de nous des justes. Saint Jean (deuxième lecture) : « il nous a délivrés de nos péchés par son sang, il a fait de nous un royaume et des prêtres : nous sommes marqués par l'onction sainte (cf. les huiles que je vais bénir et consacrer) nous sommes envoyés comme « disciples-missionnaires » (Pape François)

pour porter au monde la Bonne Nouvelle : Jésus est le Sauveur du monde, il est le salut.

Beaucoup d'hommes dans nos sociétés portent en eux une grande soif de salut. Qui nous sauvera ? Avons-nous un Sauveur et lequel ? Où pouvons-nous trouver le salut ? La foi nous invite à répondre à ces questions, en notre nom et au nom des hommes et des femmes de notre temps : « Jésus, tu es notre Sauveur. Le péché et la mort existent toujours, d'abord en nous. Mais tu nous en as sauvés, ils ne sont pas le dernier mot de notre existence et de l'histoire du monde, tu nous offres sans cesse le salut ». **Car le salut accompli par Jésus nous est offert à chaque instant**, en particulier par les sacrements qu'évoque cette Messe Chrismale. Les sacrements sont la présence et l'action du Christ Sauveur. Les paroles, les gestes, la matière qui les constituent, l'eau, l'huile, le parfum, le pain et le vin, signifient pour nos yeux et nos oreilles de croyants l'œuvre du Christ. Bien plus ces humbles paroles, ces gestes et cette matière, grâce à l'Esprit Saint, portent en nous, dans l'aujourd'hui de notre vie, le salut gratuit réalisé par le Christ.

Par le baptême, nous recevons le salut du Christ, qui est la libération du péché originel et des autres péchés, la naissance à la vie de fils et de filles de Dieu, l'entrée dans son Corps qui est l'Eglise. **Par la confirmation**, nous est donné l'Esprit Saint qui permet de grandir dans la liberté des sauvés, des fils et des filles de Dieu, des membres de l'Eglise. **L'onction des malades** porte à ceux qui souffrent le salut qui est plus fort que l'angoisse et qui, lutte pour guérir et union à la croix du Christ. **Le mariage** est le don de l'Esprit qui sauve l'amour humain du péché et de la possessivité, et en fait un des visages de l'amour du Christ pour l'humanité.

L'Eucharistie est le sacrement par excellence du salut accompli par le Christ. Sa célébration rend présent le sacrifice de Jésus qui est la source du salut, qui dépose en nous la vie éternelle et le germe de la résurrection, qui rend plus forte la communion des sauvés dans l'Eglise. **Le sacrement de la réconciliation et de la pénitence** est le sacrement du Christ qui, par le prêtre, continue d'accueillir les pécheurs que nous sommes, d'entendre notre foi en son amour pour nous replonger dans la miséricorde du Père, source du salut. **Quant à nous évêques, prêtres et diacres, par le sacrement de l'ordre**, nous sommes les représentants, les intendants, les serviteurs du Christ Sauveur qui veut communiquer son salut à tous. Nous le sommes par le ministère de la Parole qui guérit, qui appelle à la foi, qui aide à vivre en sauvés les étapes et les événements de la vie. Nous le sommes par le ministère des sacrements, car c'est par nous que le Christ continue à dire ses paroles et à faire ses gestes sauveurs. Nous sommes les intendants du Christ Sauveur par notre présence à ceux qui nous sont confiés, dans les situations heureuses et douloureuses de leur vie, par notre prière présentée à Dieu pour chacun. Nous essayons de soutenir les plus démunis, d'accueillir et de reconforter ceux qu'on rejette, nous voyons avec peine se dégrader le tissu social. Nous les premiers, nous avons besoin, évêques, prêtres, diacres, d'être sauvés. Nous devons être les premiers à recourir au Christ dans les sacrements du pardon, de l'Eucharistie, et de l'onction des malades quand la maladie nous éprouve. Plus que tous les autres nous avons conscience de l'immense besoin de salut de l'humanité. Ce que nous proclamons ce n'est pas nous-même, c'est le Christ, le ressuscité, le vivant, qui nous a, un jour appelé à Le servir dans l'Eglise. Chaque fois que nous oublions cette mission nous trahissons le Christ. C'est pourquoi nous portons dans la douleur les péchés du corps sacerdotal, nous devons demander pardon pour avoir laissé faire dans ce corps des actes criminels qui ont détruit des êtres innocents, des enfants et des jeunes, nous devons

reconnaître les silences coupables et les complicités cachées. Nous souffrons aussi de la tragique diminution numérique du clergé et du peuple de Dieu.

Aussi, chers amis, au moment où le clergé va renouveler ses engagements, priez pour vos prêtres et vos diacres, aimez-les et, avec eux, soyez fidèles aux promesses de votre baptême. Rappelez-vous que vous êtes, vous aussi, « consacrés par l'onction sainte », appelés à vivre du Christ et à le faire connaître au monde. Nous sommes, chacun pour notre part, présence visible du Christ, tous ensemble nous sommes l'Eglise ! Soyons- en fiers, soyons- en dignes !

Bernard GINOUX, évêque de Montauban